



INSTITUT NATIONAL  
DE L'AUDIOVISUEL

tortel  
guillevic  
réda  
du bouchet  
renard  
ashbery  
dupin  
noël  
daive  
laude  
deguy  
venaille  
roche  
pleynet

ristat  
butor  
couturier  
yurkievich  
lucot  
racine  
faraggi  
baysen  
dib  
lely  
delahaye  
tarn  
thomas  
white  
jacob  
tardieu  
valet  
sanguinetti  
ray  
bénézet  
parant  
duits

bory  
cholodenko  
chopin  
stétié  
trotzig  
duncan  
rossi  
munier  
détienne  
garelli  
van hirtum  
serreau  
tal-coat  
sautreau  
guyon  
middleton

et chaque dimanche  
de 20h40 à 23h05  
atelier  
de création  
radiophonique

144 semaine du  
26 mars au 2 avril 78

*terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin*

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

*poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue*

roubaud  
rouche  
maguire  
guglielmi  
heidsieck  
mathews  
brault  
faye  
lapointe  
perros  
sarduy  
mansour  
roche  
khaireddine  
jouffroy  
barthes  
frénaud  
pinget  
valdrop  
risset  
dufrêne  
jabès  
janvier  
oster sousouev  
quignard  
frémon  
roudaut  
sacré  
hinostroza  
sarraute  
caillois  
hocquard  
koch  
gaspar  
stefan  
chaillou

sept poètes  
deluy  
bruckner  
du bouchet  
sollers  
sojcher  
juliet  
trassard  
gysin  
de la fontaine  
suied  
rouzier  
macé  
lucrèce  
loreaux  
ben jelloun  
camus  
perec  
laporte  
remila  
genette  
seteban  
certeau  
engelbach  
chouraqui  
verheggen  
collin  
bédard  
beaudet  
vargaftig  
finas  
tâche  
baudry  
norge  
glissant  
herlin

lascault  
velter  
lycophonon  
tortel  
cixous  
gaignebet  
boyer  
duault  
lewinter  
guillevic  
linhartova  
buin  
boulanger  
aïgui  
louis-combet  
adoum  
estager

jacques  
estager



144 .

J A C Q U E S  
E S T A G E R

présenté par  
jean daive

textes de  
beckett  
bonnefoy  
daive  
jouve  
gilbert-lecomte  
lowry

et de  
jacques estager

o

Nous tremblons à la pensée du Livre.  
Toutes les descriptions sont évidemment fausses.  
Puisque ce que nous sommes s'engloutit dans  
plus tard ou là-bas. Le monde a-t-il commencé par  
un cri dont vous serez la narration ? Histoire Cent  
n'avoue aucune figure humaine. Il semble pris  
entre tu et il, c'est à dire entre sang,  
squelette et miroirs. Comme si la prose faisait  
l'édition de son asphyxie. Par excès d'une monnaie  
mythique dont le jaune transporte des voix ayant  
disparu parmi les piliers successifs de l'Horloge.  
Les voix de votre livre sont-elles le sentier  
inverse de votre corps ?

Jean Daive

on n'est pas étranger là où il n'y a jamais encore eu la  
terre. la ruine, juste comme elle précède à l'approche de la fin,  
elle se réveille de la mort antérieure et de la mort postérieure.  
la Nature demeure à vivre et instant, l'inanimé demeure malgré  
nous. marcelée la prière, quand son môle est dans la terre,  
et aussi le dire ou le dire non d'une terre à existence seconde.  
la putréfaction précède lazare lequel — sans la douleur du  
Dieu — rejoint le Rêve primordial. dans l'écoulement du  
Rêve sont les figures, du val, du pré, de l'arbre, de la terre;  
à travers les dents blanches de la Béatrice, de Poe, l'écoulement  
du Rêve; hors de l'écoulement du Rêve: Narcisse se tente  
seul, sans image, il est qui est seulement tenté (parié), aimé  
primitivement à son être, et par lui-même.

il dit: — il n'y aura jamais de terre.

mais ces paroles ne sont, et sont énigmes, énigmes que  
pour lui-seul. lorsque nous les lisons, nous qui n'écrivons plus,  
qui sommes dehors, nous lui savons gré d'avoir ouvertement  
proféré des choses qui sont des monstres, — sinon comment ?  
nous, prendre goût à nous taire, nous, porter espoir, nous  
— enfants et hommes — préparer et la suite et la fin, et  
la terre.

Jacques Estager, février 1978.